

# Hépatites virales: vacciner, dépister, soigner...

**PRÉVENTION** La journée mondiale du 28 juillet contre l'hépatite est l'occasion de sensibiliser la population. Deux spécialistes nous aident à faire le tri entre les hépatites virales.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

**A**u nombre de cinq, les hépatites virales A, B, C, D, E se distinguent par leurs modes de transmission ainsi que leur évolution clinique. Certaines infections aiguës connaissent une guérison spontanée. En dehors d'une jaunisse, les symptômes, s'ils existent, sont souvent non spécifiques. Hormis l'hépatite A, toutes les autres présentent un risque plus ou moins important de chronicité sans manifestation pendant des années, voire des décennies, jusqu'à détruire le foie. L'enjeu majeur réside dans le dépistage et la vaccination.

## Transmission

Les virus A et E proviennent de sources alimentaires contaminées par des excréments. La transmission humaine féco-orale se passe par les mains et par les contacts rapprochés, tels que les rapports sexuels anaux. L'hépatite E connaît une augmentation de cas en Suisse et représente un risque grave, en particulier pour les femmes enceintes.

Les virus B, C et D partagent les mêmes modes de contamination: sexe, sang, seringue ou matériel pour sniffer contaminés et par voie périnatale. Le HVD, rare en Suisse, ne peut se développer qu'en présence du HVB, beaucoup plus fréquent.

## Les formes chroniques

«Après une hépatite B aiguë, environ 5% des adultes en bonne santé ont une évolution chronique. Chez le nourrisson contaminé par voie périnatale et le jeune enfant, l'évolution chronique du HVB peut s'élever à 95%», précise le Dr Julien Vionnet au Service de gastro-entérologie et d'hépatologie/Centre de transplantation d'organes du Centre hospitalier universitaire vaudois (Chuv). Autant dans sa forme aiguë que chronique, l'hépatite B est incurable. Le virus, même sans développement d'une hépatite chronique, reste en latence et



La vaccination contre les différentes hépatites est encore trop peu connue. Elle est de plus en plus conseillée dès le jeune âge. STOCK.ADOBE.COM/OLGA YASTREMSKAX

peut se réactiver. Dans sa forme chronique, l'infection est stabilisée avec un traitement antiviral à vie. Le HVD présente la forme la plus sévère d'hépatite chronique, très difficile à traiter. L'hépatite E devient rarement

chronique et surtout chez les personnes immunodéprimées. Quant à l'hépatite C, son taux de chronicité s'élève entre 70 et 80% mais il est possible d'en guérir complètement.

## Vaccination

Il existe actuellement deux vaccins qui protègent à presque 100% contre les hépatites A et B et, de facto, contre l'hépatite D. Médecin responsable du Centre digestif des Halles à Morges, David Mondada diagnostique des nouveaux cas d'hépatites B et C chaque mois. Quant à Julien Vionnet, jusqu'à 30% des greffés du foie qu'il suit à sa consultation sont concernés par des hépatites chroniques qui ont évolué en cirrhose ou cancer. Pour les deux médecins, la vaccination est indispensable.

Julien Vionnet souligne le rôle de la vaccination contre l'hépatite B dont la prévalence, pour les cas d'hépatite aiguë, a baissé de 95% en Suisse depuis 1992. Néanmoins, la couverture vaccinale de la Suisse reste en deçà des préconisa-

tions de l'OMS, notamment chez les enfants et les adolescents de moins de 16 ans.

«Depuis 2019, la vaccination de base contre l'hépatite B est recommandée chez les nourrissons. Ce vaccin existe depuis longtemps, il a démontré sa sécurité et son efficacité dans la prévention de l'hépatite B», insiste-t-il.

## Dépistage

Sans vaccin, le dépistage du HVC chronique est primordial pour soigner la maladie et éviter les contaminations par ignorance de la maladie. Des traitements existent depuis 2015 avec un taux de guérison entre 90 et 95%. Ils coûtent entre 30 000 et 40 000 francs, remboursés par la LAMal.

## EN CHIFFRES

→ 1321 cas chroniques d'hépatite B déclarés en moyenne par an en Suisse.

→ 1367 cas chroniques d'hépatite C déclarés en moyenne par an en Suisse.



LA CHRONIQUE SEXO  
D'ANNE DEVAUX

## Jalousie, et sexualité

«**L**a jalousie? C'est comme le sel sur un steak. Il ne faut pas exagérer mais elle est indispensable», dixit Marilyn Monroe. J'aurais bien aimé savoir si elle préférerait son steak saignant ou à point. Cela change le goût du sel...

Dans une relation amoureuse épanouie, un petit kick de jalousie assombrit l'horizon. Néanmoins, se rassurer sur son propre pouvoir de séduction et celui de son ou sa partenaire apporte une bonne bouffée d'oxygène.

Selon la sexologue Marie-Laure Del Vecchio, qui accompagne cette chronique sur cette émotion, «la jalousie transitoire augmente le désir sexuel pour reconquérir l'autre que l'on a peur de perdre».

Au début de la vie amoureuse, elle peut devenir une instrumentation de la relation rapide à mettre en place pour garder l'autre à défaut d'une sexualité accomplie. Normalement, l'expérience éloigne la tentation de jouer sur cette corde sensible.

## Divers modes de fonctionnement

En revanche, certains couples fonctionnent en mode rivalité/jalousie digne d'une série télé. Ryan va-t-il recoucher avec son ex tandis que Pamela l'attend en guêpière titubant sur ses mules à talons aiguilles, totalement ivre? Heureusement, le voisin sonne à la porte et la console, le baiser est proche et, surprise, Ryan rentre! Scène de jalousie, menaces, cris, pleurs, la guêpière saute, Ryan a gagné et dans dix épisodes il perdra. On est quand même en 2023, Pamela va se ressaisir.

Dans la vie, une relation amoureuse dont la sexualité ne rebondit que sur le ressort de la jalousie entretenue volontairement peut passer pour un jeu amoureux. Tous les masques la cachent: amour passion, insécurité érotique, sexualité sous tension où le non perd son sens.

La sexualité soumise aux affres de la jalousie signifie tout autre chose pour Marie-Laure Del Vecchio: «Vouloir rendre l'autre jaloux répond au désir de récupérer le sentiment de sa propre importance à ses yeux et donc une sécurité dans le lien. Cela correspond souvent à un apprentissage de l'attachement dans la souffrance». Marilyn Monroe en savait quelque chose.



Quiconque a reçu une transfusion sanguine avant 1982, venant d'un pays où la prévalence du HVC est importante ou travaille dans le milieu médical et social est potentiellement concerné.»

DR DAVID MONDADA  
RESPONSABLE DU CENTRE DIGESTIF  
DES HALLES À MORGES

## Une guérison trente ans après sa contamination

Fin juin de cette année, le médecin de Nicolas\* lui a annoncé la guérison de son hépatite C. Aujourd'hui, âgé de 56 ans, le Vaudois a décidé de témoigner pour partager ce qui était inédit il y a quelques années: être complètement guéri et débarrassé de ce «virus méchant et très sournois», plus de trente ans après l'avoir attrapé.

Pendant toutes ces années, il n'en a jamais parlé. «Un jour, au cours d'une discussion, le sujet de l'hépatite C est arrivé sur le tapis. Les remarques ont montré à quel point le regard social sur cette maladie est négatif et jugeant».

En 2014, Nicolas\*, volontaire pour faire un don de sang, apprend qu'il est porteur du VHC. Il date la contamination vers la fin des années quatre-vingt. «Les résultats montraient une virologie faible. Avec mon médecin, nous avons décidé d'attendre».

Il suit la recommandation de se faire vacciner

contre les hépatites A et B. Il pose également toutes les questions sur les risques de transmission, surtout par voie sexuelle car il est marié depuis de longues années. Cependant, sa femme n'a pas été contaminée. «C'est assez sournois, il faut soudain faire attention alors que rien ne rappelle l'infection au quotidien», confie-t-il. D'ailleurs, il avoue qu'il a continué à vivre sans y penser. N'ayant jamais eu le goût de l'alcool, son foie est relativement préservé. Mais, en janvier dernier, la virologie de son hépatite C a augmenté. Son médecin prend la décision de commencer un traitement. La LAMal accepte son dossier et il débute son traitement au printemps. «J'ai pris une pilule chaque matin pendant deux mois, sans aucun effet secondaire. Physiquement, je ne sens aucune différence entre avant et après, car je n'ai jamais eu le moindre symptôme».

\*Prénom d'emprunt

## Don du sang: égalité de traitement pour les homosexuels

**SUISSE** Jusqu'en 2017, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes étaient totalement exclus du don de sang. Depuis, ils ne sont admis au don de sang que s'ils n'ont pas eu de rapports sexuels avec des hommes au cours des douze derniers mois. Cette barrière tombera au 1er novembre à l'échelle nationale, s'est réjouie Transfusion CRS

Suisse, mardi, dans un communiqué. Cette nouvelle réglementation se base sur une évaluation des risques réalisée par Transfusion CRS Suisse, institution liée à la Croix-Rouge suisse, en collaboration avec un groupe d'experts, effectuée au cours des deux dernières années. Transfusion CRS Suisse et les services régionaux de transfusion sanguine au-

ront besoin de trois mois pour mettre en œuvre les modifications (adaptation des procédures et des questionnaires, formation des collaboratrices et collaborateurs des services régionaux de transfusion, etc.) Désormais, les délais de suspension après des rapports sexuels avec de nouveaux partenaires seront désormais les mêmes pour tous, hétéro-

sexuels comme homosexuels, écrit de son côté Swissmedic.

Concrètement, un délai d'attente de quatre mois est prévu pour tout le monde après le dernier rapport sexuel avec une nouvelle ou un nouveau partenaire, ou de douze mois en cas de rapports sexuels avec plus de deux partenaires au cours des quatre derniers mois, précise encore Swissmedic. **ATS**